

GUIDE D'ÉTUDE

— L'ÉVANGILE DE —  
**MARC**

**RYERSON TURNBULL**



230 rue Lupien,  
Trois-Rivières (Québec)  
Canada G8T 6W4

# Première leçon

1.1-11



## Introduction

### *Jean prépare la venue de Jésus*

Six mois à consacrer à l'étude de l'Évangile de Marc <sup>1</sup>, au point de désirer lire cet Évangile d'une seule traite avant d'aborder l'étude de la première leçon ? « Imaginez le tout, puis exécutez chaque partie. » <sup>2</sup>. C'est la meilleure méthode que je connaisse pour l'étude de la Bible. Faites-en l'application à l'étude de Marc, puis, une fois terminée votre lecture d'ensemble, inscrivez sur votre carnet la réponse à cette question : « Qu'est-ce qui m'a produit le plus d'impression dans cet Évangile ? » Faites cette expérience, et vous verrez s'approfondir l'intérêt provoqué par notre cours.

J'ai bien l'intention, pour ma part, d'aider à votre étude autant que je le pourrai, mais je suis sûr que, dans ce travail, votre part personnelle sera très grande. J'ai tout à fait à cœur qu'il en soit ainsi.

---

1. Ce volume est une traduction des notes publiées par le docteur Turnbull dans les colonnes du *Christian Observer*, de Louisville (États-Unis).

2. *Étude personnelle du Livre de la Genèse*, p. 19.

## *Étude personnelle*

### **Connaissances actuelles**

Que savez-vous déjà de l'Évangile de Marc en lui-même ? Sauriez-vous le comparer avec ceux de Matthieu, Luc et Jean ? Pouvez-vous donner, d'ores et déjà, deux faits caractéristiques de ce qui distingue le second Évangile des autres ? Quels sont, à votre avis, les chapitres les plus remarquables ? Quel est, selon vous, le sujet central ? Pourquoi est-il de toute importance d'étudier cet Évangile avec beaucoup de soin ?

Que vous suggèrent ces questions ? Provoqueront-elles chez vous le désir d'entreprendre une étude personnelle ? Voici, en passant, ce que dit un pasteur connu : « L'Évangile selon saint Marc a été qualifié du plus négligé parmi les Évangiles. » N'y a-t-il pas là de quoi vous stimuler dans votre travail ?

### **Pour cette semaine**

Êtes-vous arrivé à lire notre Évangile tout d'une traite ? Vous êtes extrêmement occupé, je le sais, et c'est vous demander là un très réel sacrifice. Un moniteur m'écrivait que, dès le moment où il avait adopté cette méthode, il employait à son étude de la Bible huit heures par semaine. Mais, si vous n'avez pas le temps de suivre mon conseil, voici quelques suggestions :

1. Allusions à Jean, surnommé Marc : Ac 12.12,25 ; 13.5,13 ; 15.36-39 ; Col 4.10 ; 1 Pi 5.13 ; Mc 14.51,52 ; Ph 24 ; 2 Ti 4.11.
2. Lisez Marc 4.35 à 6.6.
3. Manifestations spéciales de la puissance de Jésus : Mc 1.7,27,31 ; 2.10,12,28 ; 3.9-11 ; 4.41 ; 6.7,41,51,56 ; 7.37 ; 9.23 ; 10.52 ; 11.15-18 ; 12.36 ; 13.26 ; 14.62 ; 16.6,19,20.

## **Marc 1.1-13**

Et maintenant, nous voici prêts à commencer notre étude de Marc 1.1-13. Voudriez-vous relire plusieurs fois ces versets et répondre par écrit aux questions suivantes :

1. Quelle est la relation entre ces treize versets et l'Évangile dans son ensemble ?
2. Quel est, par excellence, le message de Jean-Baptiste ? Pourquoi s'imposait-il à cette époque-là ?
3. Vous êtes-vous familiarisé avec le récit de la mission de Jean-Baptiste tel qu'il a été rapporté par Matthieu, Luc et Jean ?
4. Quelle est, selon vous, l'influence exercée par le baptême de Jésus sur l'ensemble de son ministère ? Insistez sur ce point.
5. Réfléchissez à la tentation dans ses rapports avec le ministère de Jésus.

De l'étude de ces passages, vous avez conclu à une *préparation* du ministère de Jésus. Marc ne fait pas allusion aux faits rapportés par les chapitres 1 et 2 de Matthieu et par les chapitres 1 et 2 de Luc, mais il insiste néanmoins sur l'immense importance de la préparation du grand œuvre de Jésus. Voici les trois épisodes de cette préparation :

1. Ministère de Jean-Baptiste (versets 1-8).
2. Baptême de Jésus (versets 9-11).
3. Tentation de Jésus (versets 12,13).

## **Jean-Baptiste**

Considérez le message de Jean contenu dans les versets 1-3. Vous y verrez deux choses :

1. La mission de Jean marquait le commencement de la mission de Jésus. Pour apprécier l'importance de ce fait, lisez Mt 3.1-12 ; Lu 1.5-25,39-80 ;

## *Étude personnelle*

Jn 1.6-8,19-34). Est-il extraordinaire que tous les Évangiles soulignent le ministère de Jean-Baptiste comme étant à l'origine de l'œuvre de Jésus ?

2. Les versets 2 et 3. Ésaïe a prophétisé la mission de Jean-Baptiste (voyez Lu 3.3-6). Quelle n'est pas alors l'importance de ce ministère ?

Quel est maintenant le message par excellence transmis par Jean Lisez les versets 4,5 : « *repentance, pour la rémission des péchés.* » Pour en apprécier davantage toute l'importance, relisez très consciencieusement Lu 3.1-20, en vous attardant sur les versets 1-3,7-9,10-14,19,20. Or, son rôle était de préparer le peuple en vue de la mission de Jésus en provoquant la confession personnelle des péchés. Voici l'énumération des classes sociales appelées à cette conviction de péché :

1. Les multitudes (Lu 3.7).
2. Les pharisiens et les sadducéens (Mt 3.7).
3. Les publicains (Lu 3.12).
4. Les soldats (Lu 3.14).
5. Hérode le tétrarque (Lu 3.18-20).

Et quelle était, par excellence, la mission de Jésus ? « Et tu lui donneras le nom de *Jésus* ; c'est lui qui *sauvera son peuple de ses péchés* » (Mt 1.21). Vous apercevez donc la relation étroite qui existait entre Jean-Baptiste et Jésus et le caractère essentiel de sa préparation au ministère du Sauveur. Vous le voyez dans Marc 1.6-8, puis dans Jean 1.29, où, présentant Jésus à la multitude, il s'écrie : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

## **Le baptême de Jésus par Jean**

« Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés » (verset 4).

## *de l'Évangile selon saint Marc*

Vous voyez là la relation étroite qui existe entre le baptême et la repentance. Le baptême accompagne tout naturellement la repentance en tant que signe extérieur de la purification intérieure du péché : « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles » (Éz 36.25).

Mais pourquoi Jean baptisa-t-il Jésus ? Ce baptême ne devait-il pas avoir la même signification ? Et pourtant Jésus n'avait commis aucun péché dont Il dût se repentir, puisqu'Il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs... » (Hé 7.26).

Considérez le contraste entre les versets 5 et 9 : « Confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. » ; « Jésus vint de Nazareth, en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. » Ici, aucune mention de péchés. Si Jésus s'est fait baptiser, c'est pour les péchés du monde. En cela, « il a été mis au nombre des malfaiteurs » (És 53.12), Il s'est identifié avec les pécheurs qu'Il était venu sauver. Au lieu d'administrer le sacrement du baptême, Il s'est mis de Lui-même au rang des publicains et des pécheurs pour se soumettre comme eux au baptême de Jean. L'ombre des péchés du monde Le couvrait. Ainsi, le baptême de Jésus consistait à accepter sa mission rédemptrice, à prendre sur Lui les péchés du monde, et à fouler pour la première fois le sentier conduisant à la Croix.

## **Conséquences du baptême de Jésus**

Luc 3.21 nous dit : « Jésus fut aussi baptisé ; et, *pendant qu'il priait...* » À peine avait-Il accepté la mission divine de devenir le Sauveur du monde qu'Il *pria*. Or, la prière est une confession de ce dont notre âme a besoin. Jésus voyait devant Lui le chemin escarpé et rocailleux conduisant à la Croix. Il Lui fallait la force de le parcourir, la force

### *Étude personnelle*

d'accomplir sa mission. C'est pour cela qu'Il priait. Comment cette prière fut-elle exaucée ?

1. « Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. » Le Saint-Esprit Lui donnait l'onction en vue du service. Lisez Lu 4.18 ; Ac 10.38. Jésus devenait l'Homme revêtu de la puissance de l'Esprit, dépendant de l'Esprit dans la même mesure que les apôtres après la Pentecôte. Qu'est-ce que la puissance du Saint-Esprit Lui accordait de faire ?

a) Il était conduit dans tous ses mouvements par le Saint-Esprit (Lu 4.1).

b) Il vainquit la tentation par la puissance de l'Esprit (Lu 4.2).

c) Il enseignait par la puissance de l'Esprit (Lu 4.18,21 ; Jn 3.34 ; És 11.2).

d) Il accomplissait des miracles par la puissance de l'Esprit (Mt 12.28).

e) Il ressuscita par la puissance de l'Esprit (Ro 8.11).

f) Il donna ses ordres à ses disciples par la puissance de l'Esprit (Ac 1.2).

Or, si Notre-Seigneur Jésus-Christ, le seul homme sans péché, était sous la complète dépendance du Saint-Esprit pour l'accomplissement de son œuvre, à combien plus forte raison devons-nous l'être nous-mêmes ? (Za 4.6).

2. « Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. » Le Saint-Esprit Lui communiquait la puissance, la manifestation renouvelée de l'amour du Père y mettait un sceau. Représentez-vous encore les difficultés et les souffrances que devait impliquer l'accomplissement de la mission de Jésus et combien il était naturel à son humanité de chercher à les éviter. Pour vous rendre compte de la place tenue, pendant tout le cours de son ministère, par le sentiment constant

### *de l'Évangile selon saint Marc*

de l'amour de son Père, lisez Mc 9.7 ; Jn 8.16,29 ; 16.32 ; 17.23-25 ; 18:11.

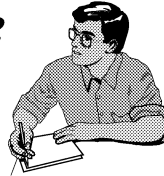
Fortifié par le Saint-Esprit et animé du sentiment profond de l'amour de son Père, Jésus parcourut dans toute sa longueur le chemin escarpé, rude, raboteux, jusqu'au jour où, sur le calvaire, Il s'écria : « Tout est accompli. » (Jn 19.30).

### **Application**

Insistez sur les difficultés auxquelles Jésus fit face quand Il eut accepté sa mission divine de Sauveur du monde, puis sur le rôle du Saint-Esprit dans l'accomplissement de cette tâche.



# Deuxième leçon (1.12,13)



## *Jésus commence son ministère*

« Le plus concis, le plus vivant, le plus énergique des Évangiles... Jésus, le Fils de Dieu, opérant des merveilles. Prompt et incisif, le récit va droit au but, tel un soldat romain en marche vers la bataille. Récit plein de charme et de coloris... » « Cet Évangile, bien que le plus court, est l'un des plus grands livres de l'univers. »

Telles sont les brèves appréciations de deux hommes célèbres dans l'étude de la Bible, F.W. Farrar et James Moffatt. Il vous sera donné de vérifier leur exactitude au cours de votre étude de Marc.

## **L'auteur**

« Jean Marc <sup>1</sup> écrivit ce témoignage, vivant dans sa réalité, rendu à la puissance du Christ, vers l'an 61, à Rome, probablement à la demande pressante de Paul, de Pierre et de l'Église. Irénée nous informe que « Matthieu fit paraître par écrit un Évangile à l'usage des Hébreux et dans leur langue, tandis que Pierre et Paul prêchaient l'Évangile à Rome et y fondaient l'Église. Mais, après leur départ, Marc, disciple et

---

1. Voir les versets indiqués, p. 4.

## *Étude personnelle*

interprète de Pierre, nous transmet également par écrit ce que Pierre lui avait annoncé... »<sup>1</sup>. Parlant de la prédication de Pierre à Rome, Eusèbe déclare ce qui suit : « Mais la lumière de la piété jetait un tel éclat sur l'esprit des auditeurs de Pierre, qu'il ne leur était pas suffisant d'écouter une seule fois. Ils ne se contentaient pas non plus d'entendre un exposé oral de cette prédication divine, de sorte qu'ils importunèrent Marc, celui dont nous avons l'Évangile, un compagnon de Pierre, jusqu'à ce qu'il leur eût laissé par écrit un mémorial de ce qui leur avait été enseigné de vive voix. Ils n'eurent de cesse qu'ils ne l'eussent obtenu de cette personne, et c'est ainsi qu'ils furent la cause de la mise par écrit de ce qu'on appelle l'Évangile selon Marc »<sup>2 3</sup>.

## **Regard en arrière**

Qu'avez-vous retiré de votre précédente étude ? Si vous avez été trop occupé, j'ai peur que vous n'ayez pas eu le temps de lire l'Évangile dans son entier, mais vous avez pu tenir compte de mes trois suggestions. Maintenant, il pourrait vous être utile de connaître le sujet central.

## **Thème**

« *La toute-puissance* de Dieu mise à la portée des hommes par le *service de Jésus-Christ en personne* » et plus brièvement : « *Le puissant Serviteur du Seigneur.* »

Employez un certain temps à méditer sur ces deux affirmations. En quoi sont-elles d'accord avec vos connaissances actuelles de l'Évangile de Marc ?

Le début de cette leçon établissait une relation étroite entre Jean-Marc et l'apôtre Pierre. Comparez maintenant

---

1. Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, livre V, chap. 8.

2. Eusèbe, *ouvr. cit.*, livre II, chap. 15.

3. L'ensemble de la citation est dû au Dr Eugène Caldwell.

## *de l'Évangile selon saint Marc*

notre double thème avec les paroles mêmes de Pierre dans Actes 2.22 ; 3.13,26 ; 10.38. Voici donc les trois divisions principales :

1. La préparation du puissant Serviteur (1.1-13).
2. Le ministère du puissant Serviteur (1.14 à 8.30).
3. Le sacrifice du puissant Serviteur (8.31 à 16.20).

Mettez-vous clairement dans l'esprit ces trois divisions en vous référant aux passages indiqués. N'oubliez pas que la *toute-puissance* est inséparable de la personne du *puissant Serviteur*<sup>1</sup>.

### **Pourquoi la tentation**

« Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient. » Marc mentionne très brièvement la tentation de Jésus, mais c'est un fait tellement important qu'il est nécessaire de s'y arrêter.

Pourquoi Jésus fut-Il tenté ? En partant de son point de vue, c'était pour donner une preuve de son humanité. Tout être humain est destiné à être tenté. Donc, si Jésus n'avait pas été tenté, Il aurait montré qu'Il n'était pas véritablement homme. Ne croyez pas que les tentations auxquelles Il fit face dans le désert aient été les seules durant sa vie. Luc nous dit : « Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui *jusqu'à un moment favorable* » (Lu 4.13). Au moment même de se rendre à Gethsémané, Jésus dit à ses disciples : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves... » (Lu 22.28).

Une autre raison, toujours du point de vue de Jésus, c'était qu'Il fût prêt à sympathiser avec les hommes, ses frères. Lisez dans Hébreux 4.15 à quel point l'expérience que Jésus avait des tentations nous Le rend vivant !

---

1. voir p. 171, l'analyse de l'Évangile.

## *Étude personnelle*

### **Le but de Satan**

Considérez maintenant le point de vue de Satan. Pourquoi tenta-t-il Jésus ? Pour le comprendre, nous aurons à considérer *l'époque* de cette tentation. Marc nous dit : « *Aussitôt*, l'Esprit poussa Jésus dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan. » Matthieu (4.1), Marc et Luc (4.1) soulignent tous trois le fait que la tentation de Jésus eut lieu tout de suite après son baptême, au moment où Il venait d'accepter la mission de sauver le monde par le moyen de son propre sacrifice. Or, Satan se mettait à L'attaquer au moyen de ces tentations à peine avait-Il commencé à fouler délibérément le sentier aboutissant à la Croix. Les Juifs, au contraire, attendaient un Messie qui accomplirait d'éblouissants miracles puis établirait un empire universel ayant Jérusalem pour centre et pour capitale.

Ainsi ces tentations avaient pour but de détourner Jésus de la croix en vue d'une royauté terrestre et Satan, au seuil même du ministère de Jésus, avait mobilisé ses forces mondiales avec cet objectif unique : empêcher Jésus d'aller jusqu'à la croix en Le détournant de la mission que Dieu Lui avait confiée et qu'Il avait Lui-même acceptée.

Certes, Satan ne découvrait pas ses plans, car « le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs... » (Ge 3.1), mais il cherchait à séduire Jésus. À la surface, ses tentations semblaient inoffensives, mais Jésus avait la sagesse Lui permettant d'apercevoir, par-dessous, quels étaient les vrais desseins de l'adversaire.

### **Étude capitale**

Comme notre étude des tentations de Jésus dépasse le texte de Marc, voudriez-vous étudier avec soin Matthieu 4.1-11 ? Considérez séparément chacune de ces tentations.

## *de l'Évangile selon saint Marc*

Regardez d'abord à la surface, puis pénétrez plus profondément pour apercevoir les vrais desseins de Satan. Faites-le en dépit du fait que ce récit vous est familier. Vous cherchez le message, le but secret de chacune de ces tentations. Laissez de côté ce volume, ne gardant que votre Bible et votre carnet ; attachez-vous à cette tâche jusqu'à ce que vous ayez étudié consciencieusement, et avec prières, la signification de chaque tentation en particulier.

### **Première tentation**

1. *Entrée en matière.* – « Si tu es Fils de Dieu... » Approfondissons la question de Satan. En es-tu bien sûr ? Est-ce que ce Jean-Baptiste, cet homme sauvage et fanatique, ne se serait pas trompé ? La voix du ciel et la colombe ne seraient-elles pas le résultat d'une hallucination ? Eh bien, si tu es le Fils de Dieu prouve-le !

2. *Tentation de surface.* – Jésus souffrait de la faim. Quel péché y aurait-il eu à l'apaiser ? La faim n'est-elle pas un désir venant du corps, mais normal, naturel et exempt de péché ?

3. *Tentation cachée.* – Jésus avait le pouvoir de changer les pierres en pains. Il devait un jour changer l'eau en vin. Il devait nourrir cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons. Mais dans quel but ce pouvoir Lui avait-il été accordé ? En vue d'un but égoïste ? Non certes, mais *pour les autres* et en vue d'accomplir la mission que Dieu Lui avait confiée. Énumérez les miracles de Jésus, et vous n'en verrez pas un seul accompli pour aboutir à ses fins personnelles

4. *Conséquences lointaines.* – Quel était le grand but égoïste pour lequel Satan induisait Jésus en tentation d'user de sa puissance ? N'était-ce pas en vue d'établir un royaume terrestre ?

## **Seconde tentation**

1. *Entrée en matière.* – Jésus avait écarté la première tentation, en proclamant la foi qu’Il avait en son Père. Satan se mit alors à l’attaquer sur son propre terrain en Lui disant de manifester cette foi. Il n’avait qu’à se laisser tomber au milieu de la foule des prêtres et des adorateurs. Ce serait une preuve de sa confiance et le signe suprême de sa messianité, « car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

Pensez à ce qu’aurait été l’effet produit ? Quelle démonstration évidente de la puissance surnaturelle de Jésus !

2. *Signification de cette tentation.* – Jésus la montrait du doigt en répondant : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » Agir ainsi aurait consisté à mettre Dieu à l’épreuve pour voir si vraiment Il était prêt à accomplir ses promesses. Cela aurait été l’expression d’un doute. Met-on jamais à l’épreuve quelqu’un en qui l’on a une absolue confiance ? Or, il s’agissait précisément de mettre en doute la protection du Père et cela aurait entraîné une désobéissance, attendu que le doute y conduit toujours. Comparez l’entrée en matière de Satan avec Ève : « Dieu a-t-il réellement dit... » (Ge 3.1), cela consistait à répandre une semence de doute dans l’esprit de la femme et la conduisit à désobéir.

La confiance absolue que Jésus avait en son Père était à l’origine de son obéissance parfaite à sa volonté. L’expression de cette volonté, c’était la Croix. À Gethsémané, Il s’écria : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Mc 14.36), puis, pour exprimer sa parfaite confiance : « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m’a donnée à boire ? (Jn 18.11). Ainsi donc, le fait d’avoir provoqué le doute de Jésus aurait entraîné sa désobéissance à la volonté de son Père.

## **Troisième tentation**

1. *Entrée en matière.* – Satan montra à Jésus tous les royaumes du monde, non seulement ceux qui existaient alors, mais ceux de toutes les générations subséquentes, et Satan dit : « Je te donnerai toutes ces choses... ». Qu'est-ce que cela voulait dire ? Si Jésus consentait à adopter l'opinion courante concernant le Messie et à établir un royaume terrestre, c'est alors qu'Il exercerait son pouvoir sur toutes les nations de l'univers.

2. *Sens profond.* – Lisez Psaume 2.7-9. Vous verrez là que Dieu avait bien promis tous les royaumes de la terre à son Fils, mais Il devait acquérir cette royauté au prix de ses souffrances et de sa mort. Notez avec soin les passages suivants : Hé 2.9 ; Ph 2.5-11 (en insistant sur le « c'est pourquoi » du verset 9) ; Ap 5.9,10. Or Satan promettait cette royauté *sans la croix*, mais le fait de céder à Satan voulait dire ceci : tandis que Jésus aurait été le souverain de ce royaume terrestre, *Satan aurait régné sur ce trône qu'est le cœur de l'homme*. Telle était la raison pour laquelle Satan faisait tout son possible afin de détourner Jésus de la croix. Satan savait que la croix entraînerait sa défaite complète. Réfléchissez avec soin au sens d'Hébreux 2.14,15.

## **Conclusion**

Jésus revint du désert après que le plan de son ministère et le but de sa vie eussent été mis au creuset de l'épreuve. Rien ne pouvait plus L'en détourner et Il ne s'en écarta jamais. Ses disciples essayèrent de Le faire dévier (Mt 16.21,22), mais n'y réussirent pas ; la multitude chercha à l'entraîner (Jn 6.15), mais en vain ; Satan essayait toujours de Le faire changer de route, peine inutile. Jésus fit face avec constance à son objectif qui était Jérusalem, Il y

### *Étude personnelle*

alla et accomplit jusqu'au bout la volonté de son Père, jusqu'au moment, où, sur la croix, Il s'écria : « Tout est accompli » (Jn 19.30).

### **Application**

Quand vous serez en face de la tentation, êtes-vous prêt :

1. À vous rappeler Hébreux 4.15,16 ?
2. À faire usage de l'« épée de l'Esprit » (Lu 4.1,2 ; Ép 6.17) ?